OZZY OSBOURNE [Uk] Speak of the Devil 12’’ (Jet Recs / CBS Recs - 1982)



On ne peut pas dire que la vie d’**Ozzy Osbourne** soit d’un calme olympien

puisque cumulant scandales, alcoolisme, formation instable (la mort tragique et stupide de **Randy Rhoads** dans un crash aérien n’en étant pas le plus heureux avatar) et vie sentimentale compliquée. Enfin, un peu moins depuis son mariage avec la nouvelle manageuse **Sharon Arden**, fille de **Don Arden**, son ancien manageur mais aussi propriétaire de son label **Jet Records** avec lequel le jeune couple veut couper les ponts. Quoi de mieux qu’un live pour clôturer un contrat, d’autant que le

chanteur enrage que son ancien groupe, **BLACK SABBATH** pour ne pas le nommer, sorte presque au même moment un live (*Live evil*) composé uniquement de morceaux de son ère mais chantée par **Ronnie James Dio**.

Ce ne sont pas les enregistrements issus des tournées précédentes qui manquent mais **Sharon** et **Ozzy** refusent de laisser croire qu'ils voudraient capitaliser sur la mort de **Rhoads** et contraignent Papa **Arden** et **Jet Records** à accepter un double live avec à bord **Brad Gillis** (de **NIGHT RANGER**) à la gratte et la solide section rythmique **Rudi Sarzo** / **Tommy Aldridge**, la blague étant que les treize morceaux au menu seront tous repris…de **BLACK SABBATH**. Et toc ! Si on imagine aisément qu'un témoignage de la période **Randy Rhoads** aurait été le bienvenu, particulièrement par le public mais tout autant par le label se frottant déjà les mains, ce double LP enregistré les 26 et 27 septembre 1982 n'en est pas pour autant à rejeter en bloc.

Il le dit lui-même, « The Madman is baaack » et il est survolté, *Symptom of the universe* en ouverture bouillante, yeeehaaah, ça commence bien, puis *Snowblind*, *Black Sabbath*, *War pigs*, *Sweet leaf* et les autres ne sonnent pas si mal après tout, mais manquent clairement de la finesse d'un **Tony Iommi** (*Fairies wear boots*…), on pourrait dire qu'ils livrent une version plus barge et plus crue de ces titres légendaires, très heavy certes, mais pas forcément très subtile même si parfois démonstrative. De toute façon, de l'avis même d'**Osbourne**, ce disque ne fait pas partie de sa discographie et n'était qu'un moyen facile de fuir une situation intenable.

L'horrible couverture ouvrante, avec ses références au **Diable**, au sang et au vampirisme (et pourquoi pas au mystérieux monde runique de **Tolkien** ?) ravira bien sûr, comme toujours, les ligues de vertu américaines mais aussi les fans de heavy metal, l'avenir sera de platine, contrairement à celui du *Live evil* de **BLACK SABBATH**. Et re-toc.

Euh, est-il utile de rajouter que le groupe d'**Ozzy** explose en vol juste après ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.